

<b>Type</b>	Album
<b>Genre</b>	Conte
<b>Lecture</b>	Structure traditionnelle du conte : Etat initial : sur l'île aux oiseaux, Amadou, l'enfant aux oiseaux peut -être oiseau lui-même. / Rupture : « Un midi », à l'heure de vérité. / La guerre : attaque, défense , victoire, apaisement. / Dénouement : prédiction réalisée. / Etat final : paix définitive, immuable.
<b>Etude</b>	<p>- Les personnages, caractérisés par leur fonction, peu de noms propres : Amadou (pouvoirs magiques, sourit, ne parle pas, agit); Le Grand Prédateur, Mamé Touty, une sage-femme, le vieux sorcier, les Anciens... et, bien sûr, les oiseaux caractérisés par l'espèce à laquelle ils appartiennent.</p> <p>- La poésie :</p> <p>1) Un monde qui sort de l'ordinaire : « l'île aux oiseaux... l'arbre sacré ... les Anciens qui lisent dans le ciel », les origines mystérieuses d'Amadou, son pouvoir...</p> <p>2) le champ lexical de la parole 1ère page et tout au long du texte ; on est dans le dire, dans le chant et... dans le silence ; voir comment le bruit, synonyme de désordre, vient rompre cette harmonie.</p> <p>3) la présence des éléments : terre, eau, vent ...</p> <p>4) les multiples images : installant le mystère Amadou « fils de la terre et du vent », d'ailleurs ne serait-il pas un oiseau qui s'envolera ? ou la parole « partagée », comme le pain, « les yeux éteints », « le silence brisé », le fusil qui « aboie », ou encore la mort, évoquée par « une pluie de plumes... un peu de sang sur l'eau » ou les oiseaux par « ailes, palmes, griffes et becs » et composant même « le ciel » qui tombe sur la tête du chasseur.</p> <p>5) L'emploi des temps verbaux rompt avec l'utilisation ordinaire imparfait/passé simple ou présent/passé composé, dans les récits. Voir les différentes utilisations du présent de l'indicatif avec la rupture : « Il y eut d'autres jours... et la lune fut rouge. »</p> <p>6) Le rythme de 6 syllabes revient fréquemment, on pourra aussi voir le jeu des sonorités (pluie de plume, les langues d'algues), faire apprendre des passages par coeur. Jeux de parole : des listes à la manière du chant d'Amadou, du passage « Alors le ciel se couvre », en changeant de domaine sensoriel, des bruits, des sensations tactiles, olfactives...</p> <p>7) L'illustration fait corps avec le texte, par la couleur, le dessin précis, le trait (chute des oiseaux vus en transparence) le graphisme (tissus, plumes...). Les personnages représentés en gros plan, ne masquent pas un environnement avec effets de réel ou propice au rêve. La composition est aussi riche à étudier. De ce double point de vue la représentation d'Amadou arrivant à la ville est très intéressante. <b>(Voit FICHE 2)</b></p>
<b>Autres pistes</b>	Créer un arbre à poèmes. Chant.
<b>Livres en réseau</b>	D'autres albums illustrés par Judith Gueyfier, notamment <u>Martin des colibri</u> avec Alain Serres [Ed. Rue du Monde]. Contes africains, en particulier le recueil <u>Contes d'Afrique</u> d'Henri Gougaud [Ed. Du Seuil]. Beaucoup de poèmes, de <u>Pour faire le portrait d'un oiseau</u> de Jacques Prévert au <u>Chant de l'oiseleur</u> d'André Rochedy [Ed. Du Cheyne].

**Présentation**

Conte de sagesse, sous forme poétique, inspiré des récits d'initiation africains : le Bien et le Mal sont personnifiés ; totale communion des humains avec la nature, le cosmos. Mystère et magie. Texte et image s'imbriquent tout aussi étroitement, dans la même harmonie. Le premier est intégré à l'image avec beaucoup de souplesse (pas de place fixe), il se colore parfois et l'image, à son tour, en usant du symbolisme des couleurs, participe à la narration par l'abondance des gros plans.